

1846-1912

De la maison Manès au musée

Situé rue de Paris, principale artère nord sud de la ville de Saint-Denis, le musée est installé lors de sa création dans une maison bâtie entre 1843 et 1846 pour le compte de Gustave Manès. Achetée par le Conseil général de La Réunion, elle devient de 1860 à 1911 le siège de l'Évêché.

Chronologie des propriétaires

1724	Pierre Pradeau
1842	Héritiers Dejean
1843	Gustave Manès
1855	Georges Imhaus
1860	Colonie de La Réunion
1946	Département de La Réunion

Une maison originale

Propriétaire terrien à Sainte-Marie, Manès occupe aussi des responsabilités politiques durant les années 1840-1850. Il s'intéresse aussi aux sciences naturelles, contribuant par ses dons à enrichir les collections du Muséum créé au Jardin de l'État en 1855.

Suivant les indications de Manès, deux entrepreneurs, les frères Fraixe, dirigent le chantier de construction. Terminée en 1846, Louis Antoine Roussin lui réserve une place de choix dès l'année suivante dans son album de lithographies intitulé *Souvenirs de l'île Bourbon*. De passage à La Réunion en 1851, le Dr Monat écrit : « [quelques maisons de Saint-Denis] sont décorées avec beaucoup de goût et ont des prétentions réussies à une certaine élégance architecturale, spécialement celle d'un M. Manès, rue de Paris ».

La résidence de l'Évêque

Le 17 avril 1855, Gustave Manès cède sa maison à Georges Imhaus, originaire d'Allemagne et installé dans la colonie en 1841. Il possède la sucrerie de Rivière Saint-Pierre à Saint-Benoît. En 1860, nommé représentant de La Réunion à Paris, il quitte l'île et vend sa maison à la Colonie qui la destine au siège de l'Évêché. Monseigneur René Amand Maupoint, second évêque de La Réunion, est le premier à s'y installer. En 1911, l'application de la loi de séparations des églises et de l'État à La Réunion conduit Monseigneur Antonin Fabre, évêque en poste, à quitter les lieux pour une autre maison de la rue de Paris. Le Conseil général de La Réunion, propriétaire de la maison, décide alors de la transformer en musée.

Un mélange de pierre et de bois

La maison Manès se distingue des autres demeures du chef-lieu. Dès l'entrée, l'imposant mur d'enceinte et son portail, surmontés de vases Médicis en métal, constitue en son temps une grande originalité. Ce mur original disparaît à l'occasion de travaux de rénovation dans les années 1930, remplacé par une grille en métal.

Bâtie en pierre, la façade masque un corps de bâtiment en bois. Ce mélange de matériau est rare dans l'architecture créole traditionnelle. La partie en bois est surmontée d'une toiture à huit pans, dite aussi toiture à la Mansart. Derrière la maison se trouvent des dépendances accessibles depuis un porche donnant sur la rue Sainte-Marie.

Une façade copiée

La façade retient surtout l'attention, avec son portique dont les colonnes sont surmontées de chapiteaux ioniques, et sa balustrade couronnée de vases décoratifs. Dans les années 1860-1870, la façade de la maison Manès inspire les propriétaires de deux autres demeures dionysiennes qui la copie pour la réalisation du Château-Morange, dans la proche banlieue de la ville et le Château-Lauratet, situé rue de l'Église (actuelle rue Alexis de Villeneuve, Cour des Comptes de la Réunion).



Maison Manès

L-A. Roussin, 1847. Lithographie. Coll. MLD.



L'Évêché de La Réunion

H. Mathieu, 1897. Photographie. Coll. MLD.



Gustave Manès

L-A. Roussin, vers 1855. Lithographie. Coll. MLD.



G. Imhaus

L-A. Roussin, vers 1860. Lithographie. Coll. MLD.



M^{gr} René Amand Maupoint

L-A. Roussin, vers 1860. Lithographie. Coll. MLD.